

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

5 Jésus arrivait à une ville de Samarie appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, 6 et où se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. 7 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » 8 (En effet, ses [disciples](#) étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.) 9 La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.) 10 Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : Donne-moi à boire, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » 11 Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond : avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? 12 Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » 13 Jésus lui répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; 14 mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. » 15 La femme lui dit : « Seigneur, donne-la-moi, cette eau : que je n'aie plus

soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »... 19 « Je le vois, tu es un [prophète](#). Alors, explique-moi : 20 Nos pères ont adoré Dieu sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. » 21 Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : l'heure vient où vous n'irez plus sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père. 22 Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous adorons, nous, celui que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. 23 Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. 24 Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer. » 25 La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le [Messie](#), celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. » 26 Jésus lui dit : « Moi qui te parle, je le suis. »... 39 Beaucoup de Samaritains de cette ville crurent en Jésus. 40 Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y resta deux jours. 41 Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de ses propres paroles, et ils disaient à la femme : 42 « Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit, que nous croyons maintenant ; nous l'avons entendu par nous-mêmes, et nous savons que c'est vraiment lui le sauveur du monde. »

Avec ses soucis ménagers d'eau courante, ses nombreuses peines de cœur et ses questions naïves sur la religion, la Samaritaine ne méritait franchement guère cette session personnelle de formation avec le Fils de Dieu lui-même. Oui, vraiment, il y avait certainement tellement d'autres gens capables de bien comprendre et recevoir le message de Jésus, mais elle... Et pourtant, dans le plein midi d'une petite bourgade étrangère et pouilleuse écrasée sous le soleil, la Samaritaine anonyme va découvrir successivement trois réalités qui vont bouleverser sa vie :

- **Qu'elle est aimée par Dieu comme elle est.**
- **Que Dieu lui parle dans sa vie de tous les jours.**
- **Et enfin que Dieu la sollicite pour aller plus loin.**

D'abord, oui, elle est aimée par Dieu avec ce qu'elle est. Regardons d'abord les choses en face : Que vient faire une femme de Samarie à midi auprès du puits de Jacob ? Les gens qui connaissent un peu les traditions orientales vous diront tous que ce n'est plus l'heure pour aller puiser, à moins que l'on cherche autre chose que de l'eau... Puiser, cela se fait le matin pour les besoins ménagers et le soir pour la réserve d'eau nécessaire de la nuit. Mais à midi...

Au mieux, pour traîner ainsi, c'est une commère qui n'a pas grand-chose à faire d'autre que d'aller à la pêche aux ragots locaux à une époque où les séries sur Netflix n'ont pas été inventées. Au pire, elle trainasse pour voir si des étrangers de passage pourraient l'intéresser. Vous allez dire « notre curé est mauvaise langue, il n'en sait rien... » Mais le texte lui-même nous le signale : elle ne tient pas en place. Cinq, oui cinq, elle a eu cinq maris. Et elle est encore avec un autre homme. Ce n'est pas moi qui l'invente. A une époque où la vie n'est pas si longue, elle risque bien d'entrer dans le livre Guinness des records pour le nombre de mariages. Alors, comment pourrait-elle espérer être digne d'entrer dans la belle histoire d'un Dieu qui vient rencontrer les hommes ?

Dans ce qu'elle est, elle est pourtant saisie, sollicitée par Dieu. Un Dieu qui ne commence pas par corriger et lui donner sa note. Un Dieu qui n'affiche pas sa côte sur l'argus de la vertu.

Un Dieu qui pose sur elle le regard clair de Jésus et qui a besoin d'elle.

- *Donne-moi à boire.*

Curieux, non, que Dieu ait besoin d'elle. Curieux que Dieu, qui pourrait faire jaillir n'importe quelle source du désert, vienne la solliciter, vienne solliciter chacun de nous au cœur de ce que nous sommes, tout simplement. Dieu dit à chacune et à chacun ce soir/matin : que peux-tu me donner ? J'ai besoin de toi...

Cette femme de Samarie anonyme est d'abord aimée. Infiniment.

Elle n'est pas d'abord la pécheresse pittoresque de Sikar-City, un bled que le GPS aurait du mal à repérer s'il avait déjà été inventé.

Cette femme au bord du puits, quoi qu'elle ait fait, n'est pas insignifiante, elle existe aux yeux de Dieu, elle ne se confond pas avec la margelle du puits. Personne n'est invisible à la tendresse de Dieu. Et elle peut donner, répondre, s'enthousiasmer et finalement devenir à sa manière la voix de Dieu et les mains de Dieu.

C'est la deuxième découverte qu'elle fait, notre Samaritaine appuyée sur la margelle du puits.

Jésus ne lui parle pas de sainteté ni du dogme de la sainte trinité, d'état de grâce, de théologie et de métaphysique, de vendredi de carême et de

quête du dimanche (encore que l'on n'ait rien contre cela). Il lui parle au cœur de ses soucis les plus communs. Cette lourde nécessité d'aller toujours puiser dans ce puits profond qui n'est pas seulement là pour que les touristes prennent des photos de vacances pittoresques. C'est physique, c'est pénible, c'est toujours à recommencer et ce sont les femmes qui s'y collent. Aussi, c'est vrai que quand Jésus lui parle d'une source d'eau vive qu'elle peut posséder, elle pense d'abord au robinet sur l'évier de la cuisine. « Que je n'ai plus à venir ici pour puiser ».

Une logique de plombier, d'installateur de robinetteries.

Mais à partir de cette expérience si primaire et ménagère, Jésus lui propose d'aller plus loin. Et elle suit. C'est au cœur de ses problèmes de tuyauteries qu'elle comprend qui est Jésus. C'est à partir de ce signe si élémentaire de l'eau que son cœur s'élève vers le désir de rencontrer Dieu, de trouver sens à sa vie, d'être heureuse et de rendre les autres heureux.

Ne rêvons pas d'une sainteté qui nous ferait tout quitter pour aller soigner les lépreux en Inde. Tant mieux si quelques-uns ici y sont un jour appelés. Mais la plupart, nous serons dans nos problèmes de tuyauterie, c'est à dire de devoirs et d'examens, d'activité professionnelle et de chasse d'eau qui fuit, de santé qui ne va pas très bien ou de copropriété avec des voisins pénibles. C'est au plus profond de notre existence habituelle que Dieu vient nous solliciter.

Et c'est notre troisième découverte avec notre femme de Samarie.

En nous prenant au cœur de notre existence, notre Dieu nous sollicite pour aller plus loin. La femme lève les yeux vers les montagnes. C'est peut-être là le lieu où Dieu doit être adoré selon les coutumes samaritaines. Mais son regard rencontre Jésus et elle comprend. Plus besoin de montagne, c'est la rencontre avec le Fils de Dieu qui est déterminante. Aller plus loin que ses problèmes de tuyauterie et sa bonne volonté...

Et elle devient apôtre.

Toujours aussi excitée sans doute, mais transformant son instabilité en dynamisme.

Elle ameute tout son village.

Et cela marche. Jésus est invité et les habitants croient.

La Samaritaine possède un enthousiasme qui n'est pas au départ un produit chimiquement pur.

Mais elle en fait sans doute plus que bien des personnes à la vertu ennuyeuse.

C'est un bon chemin pour nous aussi.

Saurons-nous choisir d'accueillir le Fils de Dieu ?

Laissez-moi vous raconter l'histoire de ce brave valet de ferme du début du siècle dernier, qui s'était mis en tête, comme beaucoup, de partir en Amérique pour vivre une vie meilleure que celle qu'il pouvait connaître. C'était un garçon très simple, timide, parfaitement illettré, pauvre, mais courageux, travailleur et honnête. Il économisa beaucoup pour gagner le prix du voyage. En se privant énormément, il arrive à réunir la somme nécessaire, prépare son maigre bagage, paie son billet et le voilà embarqué pour l'Amérique. Il avait emmené une provision de pain et de fromage mais la paquebot avait eu quelques problèmes de chaudière et le voyage était beaucoup plus long que prévu. Vers la fin de la deuxième semaine, il n'avait presque plus rien à manger. Il regardait avec envie les passagers qui allaient matin, midi et soir dans la salle à manger de la troisième classe, mais lui n'avait pas d'argent. Que faire ? Dans sa tristesse, il finit par exposer sa peine à un matelot qui travaillait sur le pont. Celui-ci lui répondit en riant « Mais où est le problème ? On ne vous a pas dit que les repas sont compris dans le prix du billet ? Non, je n'en savais rien... » Vous imaginez son soulagement et son bonheur pour se précipiter dans la salle de restauration dès que la cloche indiquant l'ouverture du service sonnait.

L'Évangile de la Samaritaine nous redit que la Bonne Nouvelle de Jésus le Christ est pour chacun. C'est du « tout compris », il n'y a pas de restriction. Il nous donne gratuitement son pardon, sa paix, sa joie, son amour.

Tournons-nous vers Jésus-Christ, il nous attend au bord du puits de notre vie quotidienne pour changer votre vie et nous offrir une eau qui viendra désaltérer nos soifs les plus profondes. ... Que le Seigneur nous bénisse !